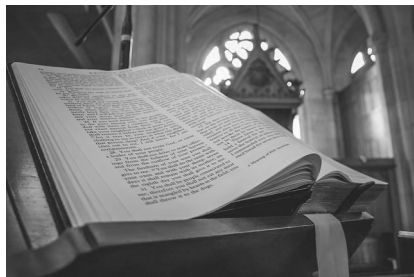


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 20 JUIN 2021
*12^e dimanche du temps ordinaire, B***

HOMÉLISTE : Abbé Pierre Gingras

Imaginez la scène... toute la journée Jésus parle, il prêche à la foule qui ne se fatigue pas de l'entendre. Et puis : « Passons sur l'autre rive ». Il n'arrête pas. Jésus ne se laisse pas enfermer dans un lieu. Il sent le besoin de s'arracher à cette foule. Il doit poursuivre sa mission. « Passons sur l'autre rive ».

Et on le prend tel qu'il est dans une barque. Et Jésus se laisse emmener avec confiance par ses disciples. La plupart sont des hommes de mer. Ils connaissent la mer et même le soir ils en ont l'habitude. Il leur fait tellement confiance qu'il s'endort et sûrement d'un sommeil profond. C'est fatiguant prêcher ! C'est fatiguant enseigner ! C'est fatiguant tenir une foule en haleine pendant toute une journée ! Moment de traversée, moment de calme, moment de repos. Il dort.

Mais voilà, il arrive une violente tempête. Les vagues, l'eau dans la barque. Pourtant, ces hommes savent quoi faire, ce sont des pêcheurs. Mais cette fois-ci, la tempête les dépasse, dépasse leur force, dépasse leur compétence. La peur les rejoint. Ils le réveillent.

« Maître, nous sommes perdus; cela ne te fait rien ? » Le lac de Tibériade n'offre pas toujours des eaux calmes. Soudainement le vent se lève et en quelques minutes tout change. Ils ont peur. Ils sont en plein soir. Ils se sentent aux portes du désespoir : « Maître, nous sommes perdus ». Ils font face à la puissance sauvage de la mer. Ils sont comme pris par l'abîme de la mer. On peut presque reconnaître dans ce cri la détresse d'une humanité qui interpelle son Dieu face à l'absurdité de la mort.

On peut reconnaître dans ce cri l'appel de toute personne éprouvée qui pense que Dieu est endormi, que Dieu est absent. « Cela ne te fait rien ? »

Il est réveillé : « Silence, tais-toi ! » Jésus s'adresse à la mer de la même manière qu'aux esprits impurs : Il va rabrouer la mer... il va lui intimer l'ordre de se taire... comme pour l'exorciser. Le tragique affrontement du Christ avec les puissances du mal qui veulent engloutir les hommes. « Silence, tais-toi ! »

Bien sûr, être dans la barque quand surgit la tempête, c'est ce que redoutent tous les pêcheurs, même les plus expérimentés. C'est l'insécurité qui domine.

C'est la même chose pour les tempêtes qui surviennent dans la vie.

Tout commence dans le calme. Puis arrive la tempête, l'épreuve où tout semble perdu. On perd le pied. Un échec, un refus, une division dans la famille, l'amour qu'on croyait bien établi qui se révèle une illusion, de l'incompréhension de la part des autres, la maladie, le chômage, le divorce, la dépression et on pourrait en ajouter longtemps de tout ce qui nous rend parfois confus et craintifs. Qui ne rencontre pas dans sa vie, un jour ou l'autre une tempête qui déstabilise ? Et il est permis de crier : « Maître, nous sommes perdus ». Il est même permis au sommet du trouble, de croire à l'indifférence de Dieu : « Cela ne te fait rien ? » Comme les disciples apeurés, nous souhaitons parfois réveiller Dieu afin qu'il intervienne pour changer le cours des événements.

Mais l'évangéliste Marc, dans ce récit de la tempête apaisée, nous fait comprendre qu'il faut du temps pour que la foi assume le fait que le Salut apporté par le Christ ne supprime pas les épreuves, ne supprime pas les tempêtes personnelles, ni les tempêtes collectives.

Saint Marc nous permet de comprendre que chaque personne, à la manière du Christ, doit passer par ce chemin.

Chaque personne qui se sent menacée par les puissances du mal doit passer par ce chemin. Mais il y a toujours cette invitation de Jésus : « Passons sur l'autre rive ».

Quand on passe de la peur à la confiance... on passe sur l'autre rive... on traverse...

Quand on passe d'une vie renfermée sur elle-même au désir de faire quelque chose de sa vie... on passe sur l'autre rive... on traverse...

Quand on passe de la haine au pardon, de l'aigreur au respect, d'une passion dégradante à la liberté intérieure... on passe sur l'autre rive... on traverse...

Passer, ce sera parfois dépasser une défaite... surmonter un handicap... mais si on y parvient... nous serons passés sur l'autre rive... nous aurons traversés.

Notre existence sera inévitablement, pour chacun et chacune de nous, vivre l'affrontement avec la mer déchaînée, avant d'aborder des rives plus tranquilles.

Mais sachant que le Christ est présent dans notre barque, nous n'avons rien à craindre. Il commande à la mer agitée.

**Alors : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? »
« N'avez-vous pas encore la foi ? » Il impose le
silence à ce qui finirait par nous « posséder » :
nos préjugés, nos bavardages, nos peurs, nos
idées noires, nos démons intérieurs.**

**Et nous savons qu'il parle et de sa parole
jaillissent la vie et la paix.
Laissons-le donc monter dans la barque de
notre vie, dans la barque de notre quotidien.**

Amen.

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.*

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies
